

Paul Andrist

Paul Andrist ist Leiter des Bildungszentrums Aarberg und Mitglied der Geschäftsleitung der SMU.

Paul Andrist est Directeur du Centre de formation d'Aarberg et Membre de la Direction de l'USM.



Madame, Monsieur, chers membres,

Les machines et les appareils deviennent toujours plus complexes. Et, les clients attendent avec toujours plus d'impatience que les temps d'immobilisation de leurs machines soient réduits à un stricte minimum. Nous de notre côté répondons à ces conditions avec des installations de plus en plus modernes dans nos ateliers et une bonne formation professionnelle et continue de notre personnel. Le perfectionnement professionnel est le seul moyen qui nous permet de garantir que nos collaborateurs sont capables de suivre le rythme du changement technologique.

Jusque-là tout semble clair pour l'ensemble de la branche. Mais voilà, nous avons souvent vécu la situation: quand nous cherchons un collaborateur, nous pouvons publier des annonces dans la presse quotidienne ou sur Internet et n'obtenons aucune réponse. Où sont donc les quelque 400 mécaniciens de machines agricoles et d'appareils à moteur que nous formons chaque année? Dans quelles branches se cachent les quelque 40 professionnels qui passent chaque année l'examen de chef d'atelier? Quelles mauvaises conditions cadres sont responsables de l'émigration d'une grande partie de nos professionnels? Les éléments de réponse sont nombreux: les temps de travail, l'image de la branche, le salaire, l'image des entreprises, le comportement des clients, etc. Nous devons aborder tous ces points.

D'autre part, la pression des coûts sur nos clients augmente et ceux-ci la répercute tout de go sur nos entreprises. Avec quels moyens sommes-nous censés changer positivement les facteurs mentionnés précédemment si nous ne recevons pas une juste rémunération pour nos services?

Ici le cercle se referme avec nos clients. Aujourd'hui, comment est-il possible que nous payions le litre de lait 1 francs 45 centimes dans le magasin et que le producteur reçoit tout juste 58 centimes? Je suis convaincu que nous devons travailler sur toute la structure des prix, selon la devise « nous ne sommes pas toujours moins chers » et « être radin, ce n'est pas toujours bien ». Dans cette optique, je vous souhaite à tous de recevoir une juste rémunération pour vos services.

Paul Andrist, Directeur du Centre de formation

Liebe Mitglieder, sehr geehrte Damen und Herren

Die Komplexität der Maschinen und Geräte nimmt immer mehr zu. Die Erwartungen der Kunden in Bezug auf die Minimierung der Stillstandszeiten der Maschinen erhöhen sich fast täglich. Diesen Rahmenbedingungen begegnen wir mit immer moderneren Werkstatteinrichtungen und mit einer guten Aus- und Weiterbildung unseres Personals. Nur mit einer ständigen Weiterbildung können wir sicherstellen, dass unsere Mitarbeiter mit dem technologischen Wandel schritthalten können.

Soweit ist doch für die gesamte Branche alles klar. Nur – wer kennt es nicht: Wenn wir einen Mitarbeiter suchen, können wir Inserate in der Tagespresse und im Internet schalten und keiner meldet sich. Wo bleiben die rund 400 Landmaschinen- und Motorgerätemechaniker, welche wir jährlich ausbilden? In welchen Branchen stecken die rund 40 Werkstattleiter, welche jedes Jahr die Prüfung absolvieren?

Welche Rahmenbedingungen in unserer Branche stimmen nicht, dass die meisten Berufsleute abwandern? Da gibt es ein breites Spektrum wie zum Beispiel Arbeitszeiten, Branchenimage, Lohn, Erscheinungsbild der Betriebe, Kundenverhalten und vieles mehr. All diese Punkte müssen wir angehen.

Auf der anderen Seite erhöht sich der Kostendruck auf unsere Kunden, und diese geben ihn unvermittelt an unsere Betriebe weiter. Mit welchen Mitteln sollen wir die oben erwähnten Faktoren zum Positiven verändern, wenn wir für unsere Dienstleistung keine faire Abgeltung erhalten?

Da schliesst sich der Kreis wieder mit unseren Kunden. Kann es sein, dass wir heute für einen Liter Milch im Laden gerade einmal 1,45 Franken bezahlen und der Produzent dafür gerade einmal 0,58 Franken erhält? Ich bin überzeugt, dass wir am gesamten Preisgefüge arbeiten müssen. Ganz nach dem Motto «Wir sind nicht immer billiger» und «Geiz ist nicht immer geil». In diesem Sinne wünsche ich Euch allen, dass Ihr für Eure Dienstleistungen eine faire Abgeltung erhaltet.

Paul Andrist, Leiter Bildungszentrum Aarberg